

Jollivet, Marcel (1997) *Vers un rural postindustriel. Rural et environnement dans huit pays européens*. Paris, L'Harmattan (Coll. « Environnement »), 371 p. (ISBN 2-7384-6017-8)

Claude Marois

Volume 43, numéro 120, 1999

Géographie et éducation

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022870ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022870ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Marois, C. (1999). Compte rendu de [Jollivet, Marcel (1997) *Vers un rural postindustriel. Rural et environnement dans huit pays européens*. Paris, L'Harmattan (Coll. « Environnement »), 371 p. (ISBN 2-7384-6017-8)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 43(120), 646–649. <https://doi.org/10.7202/022870ar>

caractérise notamment par « la montée simultanée des interdépendances et des autonomies » (p. 188), ne se rapproche-t-elle pas, à plusieurs égards, de la métropole décrite et analysée par Georg Simmel au tournant du siècle?

La même impression se dégage à la lecture du chapitre de Florence Haegel et de Jacques Lévy intitulé « Une lecture spatiale des identités ». En abordant les notions d'individu, d'espace et d'urbanité, ces auteurs visitent à nouveau des réalités urbaines qui caractérisaient, à ses débuts, la métropole moderne et que les fondateurs de la sociologie avaient bien cernées. Il reste que l'expérience sociale de la ville s'inscrit maintenant plus qu'auparavant dans un contexte qui repose sur l'expérimentation comme principe fondateur de la recomposition sociale. L'ambivalence caractéristique de la modernité se redessine dans les années 1990 à l'intérieur d'un paysage social et urbain où le sens devient lui-même une composante essentielle des identités tant individuelles que collectives. La réflexivité participe plus que jamais à l'expérimentation sociale de la ville et aux pratiques tant sociales que professionnelles contribuant à sa production. Il s'agit là, du point de vue de la recherche urbaine, d'un chantier que nous n'avons pas fini d'explorer, mais dont cet ouvrage trace bien les contours tout en permettant d'approfondir plusieurs de ses principales composantes.

Pierre Hamel
Institut d'urbanisme
Université de Montréal

JOLLIVET, Marcel (1997) *Vers un rural postindustriel. Rural et environnement dans huit pays européens*. Paris, L'Harmattan (Coll. « Environnement »), 371 p. (ISBN 2-7384-6017-8)

Dresser un état de la question sur les problèmes d'environnement en milieu rural dans les pays européens, tel est l'objectif de cet ouvrage. Plusieurs spécialistes y brosent un tableau du milieu rural de leur territoire national, soit la Belgique, l'Espagne, la France, la Grande-Bretagne, la Grèce, les Pays-Bas, le Portugal et la République Fédérale d'Allemagne.

En introduction, Marcel Jollivet présente la grille d'analyse qui a servi de base commune aux recherches menées dans chacun des pays. Cette grille comporte trois dimensions :

1. La première dimension porte sur la catégorie du « rural » dans un contexte national. L'analyse porte successivement sur les découpages institutionnels de la gestion territoriale, sur les distributions entre le rural et l'urbain et sur la signification du rural et les représentations collectives.



2. La seconde dimension traite des problèmes environnementaux découlant des activités agricoles et non agricoles en milieu rural et des activités se déroulant hors de l'espace rural, mais ayant une incidence sur celui-ci. Cette dimension prend également en compte les difficultés reliées aux caractéristiques du milieu géographique.
3. La troisième dimension s'interroge sur l'existence et l'état de la question en sciences sociales, en mettant l'accent sur des problèmes environnementaux en milieu rural.

Tous les auteurs de l'ouvrage ont suivi d'assez près la grille d'analyse proposée par Jollivet, qui est accompagnée d'une bibliographie tout à fait intéressante. La lecture des chapitres montre les spécificités rurales de chacun des pays et leurs métamorphoses. Ainsi, Mormont décrit une Belgique rurale hétérogène où chaque région connaît une trajectoire sociale et économique qui lui est propre. Caractérisées par une forte densité et une armature urbaine, ses structures spatiales ont permis à beaucoup de travailleurs de l'industrie de continuer à habiter la campagne (sauf au sud-est). Après avoir abordé les réformes qui ont modelé les régions rurales et leur symbolique, l'auteur décrit les préoccupations d'ordre environnemental de son pays en mettant en lumière l'avènement de l'espace touristique, les formes de sociabilité locales et l'architecture rurale traditionnelle.

Pour leur part, La Calle Dominguez et Arranz distinguent quatre types d'évolution dans le monde rural espagnol : transformation radicale du monde agraire; développement résidentiel suivi de l'appropriation de l'espace rural comme lieu de récréation; apparition de réserves naturelles. Les auteurs décrivent ensuite l'état actuel de l'environnement rural découlant de l'activité agricole et non agricole en milieu rural et hors de cet espace et, enfin, des problèmes environnementaux reliés aux caractéristiques des milieux géographiques.

Pour ce qui est de la France, Jollivet discute successivement des campagnes françaises comme enjeu politique, du rôle de l'État dans la modernisation du rural et de celui des Ponts et des Mines. Il décrit également comment, à partir des années 1970, la France rurale s'est dotée d'espaces protégés. Il aborde aussi les questions actuelles touchant l'environnement rural où deux questions environnementales majeures dominent : l'eau et les paysages, puis l'évolution des rapports villes-campagnes. Enfin, il explique la contribution des sciences sociales à ce domaine de recherche où « une place importante a toujours été consacrée par les géographes aux rapports entre les sociétés rurales et le milieu naturel dans lequel elles étaient installées » (p. 114).

Buller parle du *countryside* britannique comme d'un espace symbolique constituant l'une des composantes de l'environnement rural britannique, car il représente « l'histoire agraire et sociale, voire l'identité de la Grande-Bretagne » (p. 143). Les autres composantes sont le cadre esthétique, les espaces de tourisme de loisirs et de récréation, l'espace de production agricole et l'espace naturel. Les études dans ce domaine se caractérisent par une approche thématique orientée vers l'analyse de l'impact du rural sur les processus sociaux généraux et ciblés sur l'identification de problèmes. Actuellement, deux thèmes particuliers retiennent l'attention : d'une part, la transformation du débat environnemental et la

restructuration rurale; d'autre part, englobant l'urbanisation des campagnes et la destruction des paysages, la notion de développement durable et l'émergence d'un régime réglementaire international, d'une mondialisation du secteur agro-alimentaire et d'une normalisation de l'environnement.

Pour Béopoulos et Damianakos, saisir le rural en Grèce va au-delà des oppositions courantes telles que villes/campagnes, mouvement/fixité, modernité/tradition, ouverture/repli sur soi, etc. Les auteures définissent l'ensemble de la société grecque comme une « société paysanne globale » dont le prolongement est « bien typique à la Grèce du village dans la ville » et « s'étend au-delà de la sphère socio-économique » (p. 193). Malgré le caractère récent de la recherche dans ce domaine, celle-ci se distingue aujourd'hui par des analyses empiriques traitant, par exemple, des conflits sociaux et des enjeux locaux, des stratégies individuelles et collectives ou des rapports à l'échelle locale entre règles juridiques, normes et pratiques sociales.

Frouws estime que, pour définir le rural aux Pays-Bas, il faut prendre en compte l'aménagement du territoire plutôt que des critères administratifs d'ordre démographique. Ainsi, le rural est un territoire réservé « aux maisons de campagne pour des citadins, aux parcs de loisirs, aux zones commerciales, aux routes, voire à d'autres usages citadins, selon les besoins » (p. 244). En tant que catégorie environnementale, le milieu rural est donc considéré comme un milieu résidentiel et de travail où le silence, l'espace et la verdure dominent, mais qui est un prolongement de la ville.

Au Portugal, le monde rural est le théâtre d'activités multiples, un lieu d'emplois divers, d'émigration, de faible développement industriel et de tertiarisation croissante. Selon Mansinho et Schmidt, c'est un monde rural hétérogène où la préoccupation environnementale n'est que récente. Pourtant, les problèmes environnementaux touchant le rural sont nombreux, dont la culture du blé dans les terrains marginaux qui a contribué à la dégradation durable du sol et à l'accentuation de l'érosion dans de vastes régions.

L'espace rural allemand présenté par Bruckmeier est constitué de plusieurs catégories de régions, dont les régions à forte densité, les régions à implantation croissante, les régions à vocation agricole, les zones naturelles protégées, les parcs naturels et les réserves de biosphères. Les problèmes environnementaux sont surtout d'origine non agricole, mais les effets négatifs de l'agriculture moderne sont de plus en plus importants : « déstructuration du paysage rural par le remembrement avec pour conséquences la destruction des biotopes et des paysages semi-naturels et de ce fait, anéantissement de certains types de faune et flore, pollution de l'eau souterraine » (p. 332). Les débats qui préoccupent les chercheurs en sciences sociales sont, entre autres, le développement d'une approche plus écologique, la protection de la nature et la prise en compte du coût écologique de la production agricole.

Le dernier chapitre présenté par Jollivet analyse, compare et montre les différentes façons de parler du rural d'un pays à l'autre. Il met en évidence le poids du rural dans le débat social et politique, les préoccupations environne-

mentales dans les différents contextes nationaux, l'émergence d'une nouvelle conception des campagnes, du rural et la diversité des vibrations.

C'est un ouvrage passionnant qui devrait intéresser sans l'ombre d'un doute tous les ruralistes.

Claude Marois
Département de géographie
Université de Montréal

NICOLAÏ, Henri, GOUROU, Pierre et MASHINI, Dhi Mbita Mulenghe (1996) *L'espace zaïrois. Hommes et milieux*. Paris, L'Harmattan (Coll. « Zaire-Histoire et Société »), 607 p. (ISBN 2-7384-4144-0)

Ce volumineux ouvrage rassemble une importante documentation scientifique sur la République démocratique du Congo. Il couvre la période de 1941 à 1992 et aborde, en treize chapitres, des thèmes variés. Ceux-ci peuvent être regroupés en deux parties distinctes : les aspects physiques et les aspects humains.

Le premier chapitre répertorie les ouvrages généraux, les recueils bibliographiques et les périodiques parus tant à Bruxelles qu'au Congo, ainsi que les études sur la cartographie, les atlas et les ouvrages de géographie régionale.

Le deuxième chapitre, consacré à la climatologie, présente d'abord les ouvrages et données climatologiques générales, en fonction des résultats d'observations climatologiques et des cartes des régions climatiques du Congo belge, d'après la classification de Köppen. Ensuite, il présente des études régionales de grands ensembles climatiques du Congo. Il s'interroge enfin sur les variations du climat et sur l'influence que ce dernier peut avoir sur l'organisme humain.

Le troisième chapitre est consacré à la géologie. Compte tenu de la foule d'informations existantes et de l'émergence de nouvelles théories en géologie, ce chapitre traite essentiellement des sources bibliographiques et des ouvrages et articles d'ordre général et régional qui expliquent les différentes structures morphologiques du Congo. Mentionnons que les auteurs n'ont pas retenu les publications sur la minéralogie ni la pétrographie parce que, pour eux, elles n'ont pas d'incidences sur les phénomènes morphologiques.

